

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 36 (1981)

Heft: 1

Buchbesprechung: Analyses d'ouvrages

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Analyses d'ouvrages

Arne Strid — *Wild Flowers of Mount Olympus*. Goulandris Natural History Museum, Kifissia, 1980. xxviii, 362 pages, 109 planches, 2 cartes, couverture toile. Prix: £ 43.—.

C'est un très bel ouvrage que le professeur A. Strid de l'Université de Copenhague vient de consacrer à la flore du Mont Olympe. Fin connaisseur de la flore grecque, il explore ce pays depuis dix-sept ans et nous livre là les prémisses de sa future "Mountain Flora of Greece". Il est évident que la situation géographique de cette haute montagne isolée tant du massif du Pinde que des Rhodopes, justifie amplement le traitement particulier qu'on lui voue. Il était bien naturel aussi de vouloir donner un splendide éclat, en quelque sorte olympien, à cet hommage rendu par un botaniste à l'antique résidence divine. De l'excellente botanique donc: l'exposé des résultats les plus récents sur ce sujet, mais une présentation attrayante où la richesse et la qualité de l'illustration rivalisent seules avec la grâce et la clarté du commentaire.

Le livre débute avec une préface d'Anghelos N. Goulandris, fondateur et mécène du Musée d'histoire naturelle qui porte son nom, où il dit sa fierté de livrer au public cette remarquable étude des richesses botaniques de l'Olympe. L'ouvrage proprement dit comprend trois parties. La première est un texte où le professeur Strid expose les principales caractéristiques de la célèbre montagne: géographie, géologie, climat, l'histoire de l'exploration de cette région, si riche de connotations culturelles, depuis si longtemps, et cependant si pauvrement connue des naturalistes jusqu'au milieu de ce siècle. La végétation, ses étages et la variété de ses biotopes sont finalement exposés.

La seconde partie justifierait à elle seule l'achat de l'ouvrage. Il s'agit d'une collection de quatre cent soixante-cinq photographies en couleurs prises par l'auteur lui-même et parfaitement reproduites. Les principales espèces de plantes à fleurs de la région y figurent et en particulier 52 endémismes grecs et 19 de l'Olympe. Ces images de grand format sont regroupées en 109 planches avec un éclectisme logique qui devrait permettre même à un amateur de s'y retrouver. On a, par exemple, les plantes des ravins de l'étage subalpin, les hautes herbes de l'étage montagnard ou le peuplement des éboulis, etc...

La troisième partie s'adresse plus spécialement aux botanistes. Il s'agit d'un jeu de clés et de descriptions permettant de nommer un bon millier d'espèces, sur les quelque 1700 que la région abrite probablement. L'espace consacré à chaque espèce et le mode de description choisi semblent se rapprocher du modèle de "Flora Europaea". La disposition typographique est très claire et un index complète cette énumération. Les "Wild Flowers of Mount Olympus" de Strid appartiennent à ces très rares ouvrages scientifiques où l'élégance du discours et de la présentation transforment l'exposé le plus strict et le plus moderne en un livre d'intérêt général que chaque lecteur peut découvrir avec plaisir en se laissant inciter au voyage.

H. M. B.

A. J. Healy & Elizabeth Edgar — *Flora of New-Zealand*, vol. III. P. D. Hasselberg, Government Printer, Wellington, 1980. ISBN 0-477-01041-5. 220 pages, 27 figures, 4 planches couleurs, 4 cartes, cartonné. Prix: US\$ 18.50.—.

On rappellera que la flore de la Nouvelle-Zélande, qui paraît d'une manière inhabituelle, comporte déjà deux volumes. L'un paru en 1961 est dû à H. H. Allan et couvre les Trachéophytes

indigènes soit les *Psilopsida*, *Lycopsida*, *Filicopsida*, les Gymnospermes et les Dicotylédones. Le deuxième volume, dû à Lucy B. Moore et Elizabeth Edgar, a paru en 1970. Il couvre les Monocotylédones à l'exclusion des Graminées. Le troisième volume est signé A. J. Healy & Elizabeth Edgar. Il est consacré aux adventices de la famille des Cypéracées et des groupes de Monocotylédones à pétales ou à spathes. C'est la première fois que ces groupes de la flore adventice de Nouvelle-Zélande sont revus depuis la parution de H. H. Allan, "Handbook of the Naturalized Flora of New Zealand", en 1940. Ce troisième volume regroupe l'information la plus détaillée sur des rudérales de deux grands groupes: les joncs et les laiches tout comme des renseignements sur les lys et les iris échappés de culture.

L'ouvrage est un manuel d'identification destiné aux agriculteurs confrontés au problème du contrôle des rudérales ainsi qu'aux botanistes chargés d'effectuer leurs relevés. Les clés permettent d'identifier les genres de Monocotylédones natifs ou introduits, à l'exception des Graminées. Une clé supplémentaire permet d'identifier les familles et quelques genres sur la base des caractères végétatifs seulement. Un important appareil critique est fourni à propos de chaque espèce. On notera en particulier, l'indication, chaque fois que le renseignement est connu, de la date et du lieu de la première apparition d'une adventice en Nouvelle-Zélande ainsi que l'indication de sa répartition actuelle. Le mode de dispersion de chaque plante et toutes les informations écologiques aptes à faire juger de son agressivité relative sont généralement fournis.

Notons enfin que chaque nouveau volume de la "Flora of New-Zealand" est aussi une mise à jour bibliographique. Dans le volume III, un chapitre intitulé "Annals of taxonomic research on New-Zealand Tracheophyta 1969-1976" permet de retrouver aisément l'ensemble des travaux parus sur le sujet dans la période indiquée, ainsi que quelques compléments destinés à combler des omissions des volumes I et II.

H. M. B.

Volkmar Wirth — *Flechtenflora; Uni-Taschenbücher 1062*. Verlag Eugen Ulmer, Stuttgart, 1980. ISBN 3-8001-2452-1. 552 pages, 136 figures, couverture carton plastifié. Prix: DM 29.80.

Cet ouvrage, d'un prix modique, n'en est pas moins une contribution scientifique des plus sérieuses. Son auteur et ses éditeurs entendent en faire le successeur de la "Flechtenflora von Südwestdeutschland", par Karl Bertsch, paru en 1955. La dition semble cependant un peu plus étendue et devrait couvrir le sud et l'ouest de l'Allemagne tout comme les régions avoisinantes de la Suisse et de la France. Les clés devraient permettre, en fait, de déterminer les genres et les espèces de tout le centre de l'Europe, à l'exclusion des régions côtières et de l'étage haut-alpin. L'information fournie sur la répartition géographique, l'écologie, la sociologie, le caractère rare ou fréquent de chaque espèce, est particulièrement abondante et soignée. L'illustration photographique, malheureusement un peu rare et exclusivement en noir et blanc, ainsi que des schémas morphologiques complètent avantageusement les clés, seuls passages ou la morphologie est évoquée. Gageons que cet ouvrage trouvera tout naturellement son utilité à notre époque où l'intérêt pour la lichenologie semble repartir en flèche.

H. M. B.

August Binz, Alfred Becherer† & Christian Heitz — *Schul- und Exkursion-flora für die Schweiz*. Ed. 17. Schwabe & Co. AG., Bâle, 1980. 59 + 422 pages, 50 + 376 figures, 1 carte, couverture carton. Prix: FRS 25.— ; DM 29.—.

La parution de la 17^{me} édition allemande du "Binz" consacre la reprise du flambeau par Christian Heitz, dans la déjà longue course de relai que constitue la production des éditions

successives de cet ouvrage. Ce classique de la floristique suisse, qui se veut simple ouvrage pour écolier, est en fait depuis soixante ans la véritable flore de Suisse, la plus répandue et la mieux connue; celle que tout le monde pratique. Les botanistes de langue française, intéressés par la flore de la Suisse, ne peuvent que jalouer cette dix-septième mise à jour, eux qui depuis 1941 n'ont vu paraître que trois éditions de la version française du même ouvrage; la dernière date d'ailleurs de 1966, déjà. Les botanistes romands, les genevois en particulier, constateront que le couvert par la dix-septième édition, dans les régions de la France voisine traditionnellement incluses dans les flores de Suisse, est strictement le même que dans les éditions précédentes. Christian Heitz reprend exactement les limites choisies par son prédécesseur, A. Becherer, et l'on voit donc persister cette bizarerie qui veut que chaque flore de Suisse qui paraît, inclut une portion du territoire français, mais que ce ne soit jamais la même. La limite Becherer-Heitz est la plus restrictive et suit une ligne passablement difficile à visualiser, en l'absence d'un document cartographique. La version française du même ouvrage, revue par P. Villaret, inclut un territoire plus vaste et l'atlas de Thommen, revu par Becherer, qui complète la flore en question, inclut, quant à lui, la totalité des trois départements immédiatement limitrophes. Ajoutons, pour faire bon poids, que les aires calculées dans le cadre du "Recensement de la flore Suisse" (éd. M. Welten) prévoient une quatrième conception des limites floristiques en Suisse occidentale.

Cette flore de poche, du temps où elle était rédigée par A. Becherer, s'est toujours voulu conservatrice, dans le domaine de la nomenclature en particulier. On peut constater dans cette nouvelle édition, que cette tradition (ou faut-il mieux parler d'un compromis de caractère économique entre le rédacteur et l'éditeur) subsiste. Le corps principal de l'ouvrage (402 pages dans l'édition 16) est essentiellement enrichi par l'inclusion du "Nachtrag" et monte désormais à 403 pages ^{1/4}!

Le traitement prévu par A. Becherer pour le genre *Pulmonaria* et établi avec l'aide de W. Sauer, tombe entièrement et l'on revient à la version de 1973. L'inclusion dans les clés des espèces supplémentaires, jusqu'ici mentionnées dans le "Nachtrag", est généralement réalisée avec habileté par C. Heitz. On regrettera cependant deux cas: la clé du genre *Calamagrostis* est rendue presque inintelligible à la suite de l'introduction de *Calamagrostis phragmitoïdes* Hartman. Valait-il vraiment la peine ensuite, pour adjoindre une adventice des vignes et des décombres de la vallée d'Aoste, dont le caractère adventice en Suisse n'est pas fermement établi, d'ajouter une espèce à la flore de Suisse: *Triticum cylindricum*; et valait-il la peine de retenir cette espèce dans un genre nouveau pour la Suisse ("*Aegilops*" *cylindrica* Host) dès lors que l'on renonce à donner à ce genre un numéro d'ordre et une place dans la clé des Graminées?

Le mérite principal de cette dix-septième édition est la contribution personnelle de C. Heitz: la refonte complète des pages du début de l'ouvrage. On trouvera dans la nouvelle formulation un lexique terminologique et morphologique richement illustré et fort bien conçu, ainsi qu'un exemple de détermination. Ces contributions originales sont certainement de nature à faire mieux coïncider l'ouvrage avec sa vocation volontairement didactique. C'est probablement à l'aide de tels efforts de vulgarisation intelligente que l'on parvient à se rapprocher des jeunes élèves, beaucoup plus qu'en figeant la nomenclature des espèces à un point anachronique et dépassé. C. Heitz dit, dans la préface de l'édition 17 de la "Flore de Suisse", dont il est désormais responsable, vouloir amener son ouvrage, dès l'édition 18, à un niveau taxonomique et nomenclatural vraiment moderne. Cette phrase intéressante est cependant immédiatement suivie d'une autre où il nous dit vouloir, pour ce faire, prendre modèle sur la "Liste der Gefässpflanzen Mitteleuropas" (éd. 2) par Ehrendorfer. Qu'il nous soit ici permis de suggérer que la simple projection de conceptions taxonomiques modernes, de limites génériques en particulier, sur la liste des taxa représentés sur le territoire couvert par l'ouvrage, pourrait suffire, si les conceptions projetées découlent d'études vraiment modernes, approfondies et portant sur la totalité de l'aire de répartition des genres en question. Des conceptions génériques nouvelles, larges ou étroites, entraîneront un bouleversement des clés et de la nomenclature, que le

nouveau rédacteur semble redouter, mais qui n'en sont pas moins inévitables et utiles à long terme.

H. M. B.

Karl Heinz Rechinger (Herausgeber) — *Flora iranica. Flora des iranischen Hochlandes und der umrahmenden Gebirge. Persien, Afghanistan, Teile von West-Pakistan, Nord-Iraq, Azerbaïjan, Turkmenistan*. Lfg. 139b, Compositae III. Cynarae (auct. M. Dittrich, F. Petrak, K. H. Rechinger, G. Wagenitz, pages 287-468, planches 277-424 dont 417-424 en couleurs); Lfg. 144. Caryophyllaceae I. Paronychioideae (auct. M. N. Chaudhri, J. A. Ratter, K. H. Rechinger, 38 pages, 12 planches); Lfg. 145, Compositae IV. Inulae (auct. E. Georgiadou, H. W. Lack, H. Merxmüller, K. H. Rechinger, G. Wagenitz, 140 pages, 128 planches); Lfg. 146. Palmae (auct. H. J. Moore, 6 pages, 8 planches en couleurs). Akademische Druck- und Verlagsanstalt, Graz, 1980. ISBN 3-201-00728-5.

Au moment même où paraissait notre dernière présentation de "Flora Iranica" (*Candollea* 35: 331-332), nous recevions quatre nouveaux fascicules de ce monumental ouvrage, expédiés de Graz le 2 juillet 1980. La régularité avec laquelle se poursuit la publication du traitement des différentes familles est à souligner. Avec les deux volumes qui traitent des Composées, c'est la majeure partie de cette famille qui est maintenant achevée. Le premier cité (139b: *Cynareae* p.p.) comprend 17 genres dont les plus importants sont *Centaurea* (89 espèces et 3 hybrides) dû à la plume de G. Wagenitz et *Serratula* (15 espèces) écrit par K. H. Rechinger. Les autres sont de petites unités comprenant 1-8 espèces. A noter la substitution du nom *Stemmacantha* à celui de *Rhaponticum* et les nouvelles combinaisons effectuées par M. Dittrich (un des taxons *R. nanum* subsp. *pellucidum* n'est toutefois pas combiné dans le genre *Stemmacantha*). Les autres genres — dont un endémique (*Karvandarina*) — comptent de 1 à 8 espèces.

Parmi les planches de ce volume, soulignons les dessins des akènes de *Centaurea* par L. Guibentif (planches 408-413) et les belles photographies prises par M. Dittrich au microscope à balayage (planches 414-415).

Le fascicule 145 traite des Inulées qui comprennent 144 espèces réparties en 36 genres. La clé permettant de les distinguer a été réalisée par Merxmüller & Wagenitz alors que le traitement systématique est l'œuvre de quatre auteurs différents. La majeure partie (25 genres) est due au rédacteur principal: K. H. Rechinger. H. W. Lack a rédigé *Phagnalon* (8 sp.), *Pulicaria* (7 sp.) et *Francoeuria* (1 sp.). G. Wagenitz a traité les *Filago* et les genres voisins alors qu'Elsie Georgiadou, en collaboration avec K. H. Rechinger, élaborait les deux genres *Helichrysum* et *Anaphalis*. A noter la description d'un genre nouveau, *Chamaepus* et de huit espèces nouvelles dans ce volume. Mentionnons les dessins des capitules et des bractées involucrales dus au talent d'E. Georgiadou (planches 110-119).

Les deux autres fascicules sont consacrés aux Palmiers (n° 146) et aux Paronychioïdées (n° 144). La première famille ne compte que deux espèces dans l'aire de la Flore dont une seule autochtone (*Nannorrhops ritchiana*). Elles sont illustrées par 14 planches en couleurs. Quant au fascicule 144, c'est le premier qui concerne la grande famille des Caryophyllacées. Trois auteurs se sont partagés le travail: M. N. Chaudhri a rédigé cinq genres dont *Paronychia* et *Herniaria* (7 espèces chacun), J. A. Ratter les *Spergula* (2 sp.) et *Spergularia* (4 sp.), K. H. Rechinger les six derniers.

A. C.

J. J. Amigo — *Eléments pour une flore bibliographique du Département des Pyrénées-Orientales (France) et de l'Andorre, I.* Association Charles Flahault, 1980. Liste des notes floristiques et documents annexes.

Les études botaniques pyrénéennes connaissent depuis quelques années un regain de vigueur, ce qui entraîne la publication de mises à jour de tous ordres et, en particulier, bibliographiques. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Après le travail de G. Dussaussois (1978) intitulé: "Documents de bibliographie botanique pyrénéenne. I. Bibliographie botanique des Pyrénées centrales et occidentales de France et d'Espagne" — qui nous semble un modèle du genre — nous disposons maintenant d'un document tout récent: "Elements pour une flore bibliographique du département des Pyrénées-Orientales (France) et de la principauté d'Andorre" publié par J. J. Amigo sous l'égide de l'Association Charles Flahault. L'auteur nous précise qu'il s'agit "d'une première liste purement signalétique" et que "le travail final constituera une bibliographie analytique comprenant outre les résumés informatifs pour chaque titre, de nombreux index thématiques et des corrélats". Il est donc bien difficile d'analyser un travail qui ne représente qu'une première ébauche de ce que se propose de réaliser J. J. Amigo. Dans l'état actuel, 1973 références sont indiquées (pages 9-154) suivies de deux annexes intitulées "analyses bibliographiques" (A 01 — A 121) et "bibliographies" (B 01 — B 80). L'ouvrage se termine par des listes d'auteurs et l'index de quelques titres de périodiques. Tel qu'il est, ce document représente une mine d'informations. Mais il nous semble poser quelques problèmes méthodologiques. Le domaine du champ d'étude nous paraît très vaste pour ne pas dire illimité: pourquoi adjoindre dans ces "éléments pour une flore bibliographique" des "ouvrages traitant de toponymie ou du climat et dont chacun sait qu'ils sont indispensables aux botanistes"? Dont acte mais alors devraient aussi y figurer les travaux des géologues, pédologues, phytopathologistes, agronomes, etc. De même, vouloir tenter d'intégrer l'ensemble des monographies où sont citées des plantes d'Andorre et des Pyrénées orientales, est une tâche démesurée. Un dernier point: pourquoi dépouiller le "Monde des Plantes" seulement depuis 1919 ou le "Bulletin de la Société botanique de France" depuis 1854 mais avec deux lacunes (lesquelles?). Ces remarques posent le problème des limites: bien définies géographiquement, elles nous paraissent floues aussi bien sur le choix du sujet que sur la durée de la période traitée. Que ces réflexions ne découragent pas le lecteur qui trouvera beaucoup à glaner dans cet ensemble.

A. C.

René Maire — *Flore de l'Afrique du Nord*. Vol. XV. Ed. Lechevalier, Paris, 1980. ISBN 2-7205-0501-3. 309 pages, 167 figures, cartonné. Prix: FF 230.—.

C'est en 1952 qu'est paru le premier volume de la magistrale "Flore de l'Afrique du Nord" de René Maire, botaniste dont "l'œuvre gigantesque plane sur toute la botanique nord-africaine", suivant l'expression du Prof. P. Quézel. A cette époque, R. Maire était décédé depuis trois années. Il laissait un manuscrit de 10 566 pages de texte dactylographié dont la publication était prévue en vingt volumes (préface, I: 3). Si les premiers ont effectivement vu le jour assez régulièrement entre 1952 et 1967, il n'en a plus été de même par la suite. En raison de vicissitudes diverses, il a fallu attendre dix années pour voir le tome 14 succéder au tome 13 et de nouveau trois années pour le tome 15. Espérons que les cinq volumes restant à publier — de la partie rédigée par R. Maire — et concernant les Légumineuses pourront voir le jour dans des délais proches. Il faut remercier le Prof. P. Quézel qui assure depuis le tome 5 l'édition des différents volumes auxquels il a ajouté un supplément pour les six premiers parus, ainsi que les Editions Lechevalier de leur indéfectible attachement à la parution de cette œuvre.

Le volume 15, achevé d'imprimer, si l'on en croit l'indication de la dernière page, le 17 octobre 1980, traite des familles suivantes: *Saxifragaceae*, *Pittosporaceae*, *Platanaceae* et *Rosaceae*, la première et la dernière étant seules spontanées dans l'aire de la flore. La présentation scientifique est la même que celle des tomes précédents, à savoir caractères généraux de la famille, clé des genres et des espèces, description détaillée de chaque taxon avec synonymie, citations bibliographiques, date de floraison, écologie, indication des localités, variétés et formes reconnues, aire géographique ainsi que des observations. Bref une description exhaustive et l'état complet des connaissances de R. Maire sur la systématique des plantes nord-africaines. Mais, car il y a un mais, le manuscrit de R. Maire date aujourd'hui d'au moins trente ans, ce qui a deux conséquences évidentes. La première c'est que le tableau qui nous est présenté, certes très complet comme nous venons de l'indiquer, est celui des années 1950. On eût peut-être pu envisager, comme cela a été fait pour les Monocotylédones, des suppléments ou des notes intercalaires de manière à intégrer les données nouvelles dispersées dans de nombreuses publications pas toujours facilement accessibles. Sait-on par exemple que plusieurs espèces nouvelles de Chenopodiacées algériennes (genres *Salsola* et *Agatophora*) ont été décrites ces dernières années dans le "Botaničeskij Žurnal SSSR", par Bozantzchev? La seconde c'est la conception très analytique de R. Maire, reflétant l'esprit de la systématique de l'époque, n'est peut-être plus tout à fait d'actualité. On pourrait aussi faire remarquer, dans le même ordre d'idées, que la nomenclature utilisée n'est pas conforme au "Code de Nomenclature" en vigueur aujourd'hui. Le choix de certains binômes tels *Cotoneaster racemiflora* (Desf.) C. Koch 1869 au lieu de *C. nummularia* Fisch. & Mey. 1835 mériterait quelques explications pour pouvoir être accepté. Il en est encore de même pour la limite de certains taxons (genre *Aphanes* et ses différentes espèces). Mais que ces remarques ne cachent pas la somme d'informations mises à notre portée par la publication de ce volume. Du point de vue typographique, il faut également souligner quelques modifications mineures dans la présentation qui ne nous paraissent pas entièrement justifiées, en particulier le remplacement des signes classiques 2|, ①, ② par /P/, /1/, /2/ ainsi que l'introduction du symbole /L/ pour ligneux. Pour conclure, nous pouvons affirmer que cet ouvrage est indispensable à tous ceux — et ils sont nombreux — qui font de l'étude de la flore méditerranéenne leur spécialité. Les travaux de R. Maire sont plus que jamais d'actualité comme le prouve également la publication récente d'un Index général des "Contributions à l'Etude de la Flore de l'Afrique du Nord du D^r R. Maire" édité par nos collègues Lebrun & Stork en 1978.

A. C.

René Molinier — *Catalogue des plantes vasculaires des Bouches-du-Rhône*. Ouvrage publié à titre posthume avec la participation de Paul Martin. Imprimerie municipale, Marseille, 1981 (2 février 1981 secus P. Martin in litt.). 376 + Ivi pages, 1 carte, broché. Prix: FF 100.— (numéro spécial du "Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille". En vente auprès de l'Association des Amis du Musée d'Histoire Naturelle de Marseille, Palais Longchamp, F-13 004 Marseille).

Il est toujours agréable pour un botaniste d'avoir à présenter un ouvrage traitant de floristique. Ce l'est encore plus lorsqu'il s'agit, comme c'est le cas ici, d'un travail qui est le fruit d'une vie entière consacrée à l'exploration détaillée de la flore et de la végétation d'une dition intéressante entre toutes, à savoir une partie de la région méditerranéenne et plus précisément le département français des Bouches-du-Rhône. Le Prof. René Molinier est surtout connu par ses beaux et importants travaux phytosociologiques en Provence. Mais il était d'une génération où

les spécialistes de la végétation étaient aussi des naturalistes accomplis et mettaient un point d'honneur à maîtriser parfaitement la connaissance des taxons rencontrés dans leur champ d'étude. Au moment de sa mort survenue le 20 juin 1975, il laissait deux manuscrits, l'un consacré aux espèces indigènes, l'autre aux espèces naturalisées dans les Bouches-du-Rhône. Grâce à l'action conjuguée du Prof. Roger Molinier, son fils, et de Paul Martin, excellent connaisseur de la flore provençale et ami de l'auteur, ces textes ont vu le jour cette année après avoir été fusionnés et complétés par l'indication des trouvailles récentes (jusqu'en 1980 cf. *Equisetum × font-queri* Rothm.). La nomenclature a été également mise à jour alors qu'à l'origine c'était celle des "Quatre Flores de France" de P. Fournier qui était utilisée. Tel qu'il se présente aujourd'hui, l'ouvrage comprend, après une préface de Roger Molinier (ix-x), plusieurs chapitres introductifs (xi-lvi). Le premier traite successivement de la documentation, des espèces indigènes et étrangères, de statistique, de chorologie et de phénologie (d'après le présent "Catalogue", le département des Bouches-du-Rhône compte 3011 espèces indigènes et 1122 espèces étrangères). Les chapitres suivants sont consacrés, comme on pouvait s'y attendre de la part de l'un des pionniers de la phytosociologie, à un rappel des notions élémentaires de cette science. Suivent la liste des unités phytosociologiques reconnues à l'intérieur de la dition (classes, ordres et alliances) ainsi que plusieurs clés d'identification jusqu'au niveau des associations. Enfin sont indiquées les dispositions pratiques c'est-à-dire l'ordre suivi (celui des Quatre Flores de France), les unités géographiques distinguées (le département est subdivisé en 19 zones) ainsi que les principales abréviations utilisées dans le texte. Ces pages introducives sont riches de remarques personnelles où les réflexions et les observations empreintes de sagesse scientifique abondent. Elles méritent sans nul doute d'être lues de manière détaillée. Le traitement systématique proprement dit correspond aux pages 3-354. Pour chaque espèce sont mentionnés le nom scientifique et les principaux synonymes, la répartition avec indication de l'élément floral, l'unité phytosociologique à laquelle elle appartient (au moins pour la plupart des taxons), la liste des localités avec leur "inventeur" ainsi que la date de la découverte, les principales variétés et la mention des hybrides. Souvent aussi — et ce n'est pas le moindre intérêt de ce catalogue — pour les espèces intéressantes du point de vue biogéographique, des notes complémentaires précisent l'histoire du taxon (par exemple *Thelypteris palustris*, *Spartina versicolor*, *Aldrovanda vesiculosa*). Bref cet ouvrage est non seulement une mise à jour très complète de l'état des connaissances floristiques dans le département des Bouches-du-Rhône mais aussi une mine de renseignements sur l'histoire de la flore, actuelle et passée, de ce territoire. Certes ce volume ne prétend pas épouser le sujet: plusieurs groupes critiques ou difficiles/(*Festuca*, *Rosa*) mériteraient des études détaillées complémentaires, mais tel qu'il est c'est une somme sur la région, et l'on ne peut que formuler le vœu de voir paraître des travaux aussi complets sur d'autres départements français.

A. C.

Robert Gorenflo — *Biologie végétale; plantes supérieures. 1. Appareil végétatif*. Ed. Masson (Paris, New York, Barcelone, Milan), 1980. 217 pages, 166 figures.

Dans la collection des "Abrégés", destinée plus particulièrement aux étudiants en médecine et en biologie, R. Gorenflo, professeur à l'Université de Paris-Sud, vient de nous livrer un attachant ouvrage qui représente une excellente introduction à la morphologie et à l'anatomie des Cormophytes. S'il est un domaine négligé de nos jours, dans l'enseignement de la botanique, c'est bien la morphologie. On l'enseignait autrefois dans les lycées, mais aujourd'hui les professeurs du "secondaire" lui préfèrent... la biologie moléculaire, de sorte que les étudiants qui abordent la biologie à l'Université connaissent — au moins superficiellement — la double hélice de l'ADN, mais ne savent pas si une pomme de terre est une racine, une tige ou... un fruit. Et

pourtant, la morphologie reste une des bases indispensables à la connaissance des êtres vivants, ceux-ci n'étant pas de simples "cornues à réactions chimiques", ainsi que l'a fait remarquer avec humour P. Fournier.

Il faut convenir que la morphologie, du temps où elle faisait partie du programme des lycées, était enseignée souvent d'une manière scholastique et consistait principalement en une série de définitions aussi sèches que les pages d'un dictionnaire. R. Gorenflo s'est écarté résolument de ce cadre vieillot, et il est parvenu à nous présenter la morphologie des Cormophytes comme une science vivante et captivante. Forme et structure sont constamment mises en rapport avec les fonctions (de fréquentes allusions à l'abrégé de physiologie végétale de R. Heller établissent le pont avec la physiologie) et envisagées dans une perspective phylogénétique. L'auteur, comme il le dit dans son introduction, tente de "faire réfléchir le lecteur sur de grands problèmes" et ... de l'inciter à "aborder la biologie avec un esprit plus empreint de relatif que d'absolu". C'est là une très heureuse innovation, car la morphologie n'est pas aussi simple qu'elle peut paraître à un esprit superficiel. Dans la disposition des feuilles sur une tige, dans l'évolution de la protostèle, dans les phénomènes de dédifférenciation, ou encore dans les rapports entre l'accompagnement et l'adaptation, il y a matière à bien des réflexions profondes.

Emule d'Emberger, l'auteur fait de fréquentes allusions aux plantes fossiles sans la connaissance desquelles, les structures des plantes actuelles resteraient le plus souvent énigmatiques. Il élargit aussi l'horizon de ses lecteurs dans l'espace, en soulignant l'importance des dispositifs qu'on rencontre dans les espèces tropicales.

Un autre mérite du livre de R. Gorenflo est d'avoir mis en vedette l'apport substantiel des botanistes français de ces dernières décennies à la morphologie et à l'anatomie comparées ainsi qu'à l'organogénèse. Qu'il s'agisse de phyllotaxie, c'est la théorie des hélices foliaires multiples de Plantefol qui s'impose; pour le fonctionnement des apex, les travaux de Buvat, Nougarède, Camefort et Champagnat font autorité; pour la structure du gamétophyte des mousses, ceux d'Hébant, et pour la connaissance intime des rapports entre hôte et parasite, ceux de Mangenot.

Enfin, l'abrégé de biologie végétale montre les liens étroits qui unissent la botanique théorique à la botanique appliquée. Cela nous paraît très important, car plus que jamais les futurs biologistes seront confrontés avec des problèmes d'où dépendra peut-être le maintien de la vie sur la Terre. Il n'est donc pas superflu de donner aux jeunes étudiants un aperçu de l'écologie et de leur faire comprendre que cette science complexe ne peut être abordée avec succès sans une connaissance préalable de la constitution des végétaux et de leur manière de réagir aux changements de leur milieu.

En résumé, l'ouvrage de M. Gorenflo est à recommander sans réserve à tous les étudiants de première année: biologistes, médecins ou pharmaciens, et l'on attend avec impatience qu'il lui soit donné une suite: l'étude des organes reproducteurs dont nous ne doutons pas qu'elle ne soit de la même "veine".

Nous n'exprimerons qu'un seul regret, à savoir que les références aux ouvrages cités dans le texte ne soient pas reprises dans une bibliographie donnant un peu plus de précision que la seule date de la parution.

C. F.

D. G. Catcheside — *Mosses of South Australia*. J. Woolman, Netley, 1980. 364 pages, 209 figures, 16 planches en couleurs (Handbook of the flora and fauna of South Australia), couverture toilee. Prix: A\$ 13.20.

Dès le milieu du siècle passé, mis à part quelques exceptions précédentes, la flore des mousses de l'Australie a d'abord été explorée par les grandes expéditions, puis, plus tard, par des botanistes résidant sur place. Malgré le grand intérêt bryogéographique dû aux relations avec

l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande, il n'y a que peu de temps (en 1976) qu'une flore des mousses pour les zones tempérées de l'Australie méridionale a été éditée par G. A. M. Scott, I. G. Stone & C. Rosser (ill.). Aujourd'hui encore, les zones tropicales sont mal connues. Or, une flore pour une région précise — l'état de South Australia — qui s'étend vers le nord jusqu'aux déserts austro-subtropicaux, a été publiée. Malheureusement la carte des divisions floristiques de cet état n'indique que des limites géographiques, sans donner des indications sur les conditions climatiques inconnues du lecteur étranger.

Cette flore comprend presque 200 espèces, y compris des taxa tout récemment créés comme le genre *Phascopsis* Stone, 1980. Les descriptions dans toutes les catégories taxonomiques sont exhaustives; les caractères distinctifs de chaque espèce sont illustrés par des dessins. La clé générale suit le modèle du "Student's Handbook of British Mosses" de H. N. Dixon, qui a lui-même publié sur les mousses de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Les chapitres sur la biologie et l'écologie des mousses, de même que sur les techniques de récolte, de microscopie et de culture sont bien conçus pour servir d'initiation aux études en bryologie, que ce soit pour un amateur tout aussi bien que pour un étudiant en biologie. L'ouvrage est complété par un glossaire bien élaboré, et il ne faut pas oublier de mentionner les 16 planches avec des photos en couleur.

P. G.

Douglas R. Zehr — *An assessment of variation in Scapania nemorosa and selected related species (Hepatophyta)*. *Bryophytorum Biblioteca*. J. Cramer, Vaduz, 1980. Vol. 15. ISBN 3-7682-1282-3. 140 pages, 125 figures, 14 tableaux, relié toile. Prix: DM 40.—.

Scapania a toujours été considéré comme un genre très difficile, à cause de la grande variabilité de ses espèces. En conséquence, beaucoup de nouveaux taxa ont été créés, qui souvent ne représentent que des adaptations écologiques. La majorité des espèces se trouve réunie dans les régions tempérées montagnardes de l'hémisphère nord. Pour élucider la systématique, Buch il y a 50 ans déjà, a entrepris ses recherches classiques en morphologie expérimentale.

Douglas R. Zehr a choisi pour ses études avec des méthodes modernes le *Scapania nemorosa* (le basionyme *Jungermannia nemorea* L. est considéré comme erreur typographique par R. Stotler & D. R. Zehr), *S. umbrosa*, et 6 espèces de la section *Scapania* (*S. uliginosa*, *S. serrulata*, *S. obscura*, *S. undulata*, *S. subalpina* et *S. paludosa*). Pour l'analyse chimique, l'auteur avait à disposition un matériel abondant. Ses études ont porté sur la constitution des terpènes et de plusieurs enzymes, moyennant la chromatographie gaz-liquide et sur papier, ainsi que l'électrophorèse amidon-gel. Ces résultats s'ajoutent aux recherches dans la biologie du développement et aux comptages chromosomiques. La variation des populations est étudiée en milieu naturel ainsi que sous conditions contrôlées en culture axénique. Parmi ces techniques, l'examen des isozymes est prometteur. Les conclusions taxonomiques ne sont pas uniquement fondées sur la chimie taxonomique, mais également sur des études soigneuses de la morphologie des caractères végétatifs et reproductifs, ces derniers d'ailleurs souvent écartés. *Scapania obscura* et *S. serrulata* ont été réunis au *S. subalpina*, et *S. paludosa* au *S. uliginosa*.

Les recherches, qui sont à suivre dans ce genre d'hépatiques (d'après ses professeurs, l'auteur considère les "Hepatophyta" (sic!) comme division indépendante), sont bien soutenues par des dessins illustratifs et les tableaux des études chimiques et biométriques.

P. G.

W. Kramer — *Tortula Hedw. sect. Rurales De Not. (Pottiaceae, Musci) in der östlichen Holarktis. Bryophytorum Biblioteca.* Band 21. J. Cramer, Vaduz, 1980. ISBN 3-7682-1266-1. 165 pages, 2 cartes, 29 planches, 9 figures, relié toile. Prix: DM 48.—.

Dans ses études, W. Kramer se limite à la section *Rurales* du genre *Tortula*, répandue dans les zones plutôt arides de tous les continents à la région holarctique orientale. Une approche mondiale aurait peut-être modifié les résultats, mais le surcroît de matériel aurait rendu difficile le traitement de l'information en temps utiles. Un premier coup d'œil sur cette monographie bien reliée nous fait remarquer qu'une typographie avec des interlignes moins espacés aurait augmenté la lisibilité. La présentation ne facilite pas la consultation de ce livre, car mis à part le sommaire au début, il n'y a pas d'index. Le traitement taxonomique et nomenclatural est séparé de la description "brève" (Kurzbeschreibung) des taxa par des réflexions approfondies sur l'évolution et les affinités dans ce groupe, un paragraphe sur la bryogéographie et l'écologie et un résumé des résultats publiés sur cette section avec d'autres méthodes.

W. Kramer base ses études uniquement sur des caractères morphologiques classiques du gamétophyte. Ces caractères portent en autres sur les coupes transversales de la nervure, qui sont systématiquement dessinées avec grande habileté et aussi en partie présentées par d'excellentes photographies. L'auteur attribue également une grande importance aux papilles des cellules de la feuille.

Dans l'énumération des synonymes, il aurait été judicieux d'indiquer s'il s'agissait du basionyme ou d'une synonymie homotypique ou hétérotypique. Il est aussi à regretter qu'on ne trouve pas une référence à la diagnose latine des trois var. nov. dans les descriptions, pourtant présente dans la partie taxonomique. Le type est toujours cité de la même façon, c'est-à-dire selon les indications du protologue, que l'auteur ait cherché à faire la typification ou non. Dans certains cas, les types auraient pu être retrouvés par des recherches ultérieures, dans d'autres des lectotypifications auraient été nécessaires. Une remarque nomenclaturale le *Tortula caninervis* subsp. *spuria* (Amann) W. Kramer var. *gypsophila* (Amann ex Roth) W. Kramer: si l'auteur considère le *Syntrichia spuria* Amann et le *Tortula ruralis* var. *gypsophila* Amann ex Roth comme deux taxa bien distincts, en opposition à l'"Index Muscorum" qui les met en synonymie suivant Roth, il est indispensable de choisir un lectotype du *Syntrichia spuria* qui sera automatiquement le type de la var. *spuria* omise dans ce travail.

Quinze espèces et treize taxa infraspécifiques sont traités. Dix taxa ont été mis en synonymie. Quelques stat. nov. et comb. nov. et un nom nouveau, le *Tortula calcicolens* pour le *T. calcicola*, hom. illeg. post., ont été publiés.

Le *Tortula papillosa* a été exclu de la section *Rurales* dont je n'ai pu trouver une circonscription. Une clé se basant sur des caractères gamétophytiques facilite la détermination d'échantillons de ce groupe difficile et polymorphe. Ces études ont avancé et élargi nos connaissances de ce genre à grande plasticité.

P. G.

Ouvrages reçus

H. Ellenberg; K. Esser, K. Kubitzki, E. Schnepf & H. Ziegler (éds.) — *Progress in botany, morphology, physiology, genetics, taxonomy, geobotany*, vol. 41. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1979. ISBN 3-540-09769-4, 0-387-09769-4. xi + 356 pages (54 pages en allemand), 25 figures, 4 tableaux, relié toile. Prix: DM 119.—; US\$ 66.70.

Hermann Remmert — *Ökologie, ein Lehrbuch*. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 2^{me} éd., 1980. ISBN 3-540-09681-7. 304 pages, 189 figures, 12 tableaux, broché. Prix: DM 44.— ; US\$ 26.—.

L. E. Wehmeyer — *Mycologia Memoir No 6. The Pyrenomycetous fungi*. J. Cramer, Lehre, 1975. ISBN 3-7682-0967-9. 250 pages, cartonné.

Margaret E. Barr — *Mycologia Memoir No 7. The Diaporthales in North America with emphasis on Gnomonia and its segregates*. J. Cramer, Lehre, 1978. ISBN 3-7682-1189-4. 232 pages, 132 figures, cartonné. Prix: DM 80.—.

J. R. Hanks & G. L. Ashcroft — *Advanced series in agricultural sciences, 8. Applied soil physics*. Pringer, Berlin, Heidelberg & New York, 1980. ISBN 3-540-09457. vi + 159 pages, 55 figures, 19 tableaux, relié toile. Prix: DM 39.50; US\$ 22.20.

J. Reinert (éd.) — *Chloroplasts. Results and problems in cell differentiation*, vol. 10. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1980. ISBN 3-540-10082-2. xi + 240 pages, 40 figures, 11 tableaux, couverture toile. Prix: DM 78.— ; US\$ 46.10.

W. Larcher — *Physiological plant ecology*, 2nd edition. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1980. ISBN 3-540-09795-3. xvii + 303 pages, 193 figures, 47 tableaux, couverture toile. Prix: DM 59.— ; US\$ 34.90.

L.-O. Williams & P. H. Allen — *Orchids of Panama*, vol. 4. Missouri Botanical Garden, 1980. ISSN 06161-1542. i-xxvi + 590 pages, 213 figures, cartonné. Prix: US\$ 28.95.

E. F. de Vogel — *Seedlings of dicotyledons*. Centre for Agricultural Publishing and Documentation, Wageningen, 1980. ISBN 90-220-0606-4. 465 pages, 20 planches, 178 figures, relié toile. Prix: DFL 150.—.

T. C. Moore — *Biochemistry and physiology of plant hormones*. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1979. ISBN 3-540-90401-8. xii + 274 pages, 164 figures, 13 tableaux, relié toile. Prix: DM 49.— ; US\$ 27.—.

F. Skoog (éd.) — *Plant growth substances 1979*. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1980. ISBN 3-540-10182-9. xvi + 527 pages, 209 figures, 62 tableaux, couverture toile. Prix: US\$ 57.90.

C. B. Osmond, G. Björkman & D. J. Anderson — *Physiological process in plant ecology. Ecological studies 36. Toward a synthesis with Atriplex*. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1980. ISBN 3-540-10060-1. xi + 468 pages, 194 figures, 76 tableaux, relié toile. Prix: US\$ 57.90.

H. Ellenberg, K. Esser, K. Kubitzki, E. Schnepf & H. Ziegler (éds.) — *Progress in botany, morphology, physiology, genetics, taxonomy, geobotany*, vol. 42. Pringer, Berlin, Heidelberg & New York, 1980. ISBN 3-540-10430-5. xiv + 418 pages (101 pages en allemand), 18 figures, relié toile. Prix: US\$ 76.20.

H. Senger (éd.) — *Proceedings in life sciences. The blue light syndrome*. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1980. ISBN 3-540-10075-X. xvi + 665 pages, 432 figures, 85 tableaux, couverture toile. Prix: US\$ 57.90.

Publications en vente au Conservatoire botanique de Genève

Les prix sont en francs suisses. Les libraires revendeurs jouissent d'un rabais de 30%.
Les instituts scientifiques peuvent soumettre des propositions d'échange.

Vol. 25	Agerer-Kirchhoff: <i>Revision von Astragalus L. sect. Astragalus (Leguminosae)</i> (1976)	ISBN 2-8277-0041-7
Vol. 26	Herrnstadt & Heyn: <i>A monographic study of the genus Prangos (Umbelliferae)</i> (1977)	ISBN 2-8277-0042-5
Vol. 27	Amandier & Gasquez: <i>Contribution à l'étude phytogéologique et floristique du Vallon de la Rocheure (Parc National de la Vanoise)</i> (1978)	ISBN 2-8277-0043-3
Vol. 28	Maréchal, Mascherpa & Stainier: <i>Etude taxonomique d'un groupe complexe d'espèces des genres Phaseolus et Vigna (Papilionaceae) sur la base de données morphologiques et polliniques, traitées par l'analyse informatique</i> (1978)	ISBN 2-8277-0044-1
Vol. 29	Cook: <i>A revision of the genus Rotala (Lythraceae)</i> (1979)	ISBN 2-8277-0045-X
Vol. 30	Bernardi: <i>Tentamen revisionis generis Ferulago</i> (1979)	ISBN 2-8277-0046-8
Vol. 31	Bourreil, Boch, Fondarai & Hiesey: <i>Une nouvelle approche des Achilléées californiennes par les méthodes d'analyse des données. Parallèle des résultats obtenus dans les trois jardins expérimentaux de Stanford, Mather et Timberline, pour huit écotypes d'un transect E.W. de la Californie centrale</i> (1980)	ISBN 2-8277-0047-6
Vol. 32	Jaeger & Adam: <i>Recensement des végétaux vasculaires des Monts Loma (Sierra Leone) et des pays de piedmont. Première partie</i> (1980)	ISBN 2-8277-0048-4

Publications hors-série

1.	Lebrun & Stork: <i>Index des cartes de répartition, plantes vasculaires d'Afrique</i> (1977)	25.—	ISBN 2-8277-0101-4
2.	Burdet: <i>Auxilium ad botanicorum graphicem</i> (1979)(épuisé)		ISBN 2-8277-0102-2
4.	Burdet & al.: <i>Catalogue des périodiques de la Bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève</i> (1980)	140.—	ISBN 2-8277-0104-9
	Amman & Meylan: <i>Flore des Mousses de la Suisse (1918)</i>	75.—	ISBN 2-8277-0001-8
	Autrand & Durand: <i>Hortus Boissieranus</i> (1896)	6.—	ISBN 2-8277-0002-6
	Barbey: <i>Epilobium genus</i> (1885)	50.—	ISBN 2-8277-0003-4
	Barbey: <i>Florae Sardoae compendium</i> (1885)	50.—	ISBN 2-8277-0004-2
	Boissier: <i>Diagnoses Plantarum Orientalium Novarum</i> , le fascicule	20.—	ISBN 2-8277-0005-0
	sér. 1, fasc. 2 (1843), 12 (1853), 13 (1854)		ISBN 2-8277-0006-9
	sér. 2, fasc. 3 (1856), 4 (1859), 5 (1856), 6 (1859)		ISBN 2-8277-0007-7
	Boissier: <i>Flora Orientalis</i> , vol. 1*, 5*, 6*, le volume	200.—	
	Boissier & Reuter: <i>Pugillus plantarum novarum Africae borealis Hispaniaeque australis</i> (1852)	30.—	ISBN 2-8277-0008-5
	Crumière-Briquet: <i>Biographie J. Briquet</i> (1870-1931) (1935)	10.—	ISBN 2-8277-0009-3
	Hochreutiner: <i>Etudes sur les Phanérogames aquatiques du Rhône et de Port Genève</i> (1896)	50.—	ISBN 2-8277-0010-7
	Lachavanne & Wattenhofer: <i>Les Macrophytes du Léman</i> (1975)	30.—	ISBN 2-8277-0011-5
	Micheli: <i>Le Jardin du Crest, notes sur les végétaux cultivés en plein air au château du Crest près Genève</i> (1896)	15.—	ISBN 2-8277-0012-3
	Miège (éd.): <i>Les protéines des graines, genèse, nature, fonctions, domaines d'utilisation</i> (1975)	65.—	ISBN 2-8277-0013-1
	Stefani, Major & Barbey: <i>Karpathos</i> (1895)	25.—	ISBN 2-8277-0014-X
	Stephani: <i>Species Hepaticarum</i> , vol. 1-6 (reprod. photostat. partielle), le vol.	150.—	ISBN 2-8277-0015-8